

Gilets jaunes à Bordeaux : des dégâts conséquents sur le réseau de tramway

[A La UneBordeaux](#)

Publié le 10/01/2019 à 8h46. Mis à jour à 9h03 par **Émilien Gomez**.

[7](#)

[commentaires](#)



Chaque samedi, des feux et des barricades sont allumés sur les voies de tram. Comme ici, place Pey-Berland.

Guillaume Bonnaud
premium

Mobiliers dégradés, câbles d'alimentation au sol fondus par des feux, les dégâts pour Keolis, la société d'exploitation du réseau, sont importants.

À chaque samedi de manifestation de gilets jaunes à Bordeaux, ces images chocs de barricades et de voitures enflammées sur les voies du tramway du centre-ville qui marquent les esprits. Et qui coûtent cher à Keolis. Un peu moins de deux mois après le début de la mobilisation, [les dégâts des manifestations sont estimés à 1 million d'euros](#) par la société exploitant le réseau de transports en commun de Bordeaux Métropole, entre ces feux allumés à même les rails du tram, les dégradations des stations et des distributeurs de titres !

« C'est très important », affiche Hervé Lefebvre. Le directeur général dévoile ces chiffres, non négligeables, mais se dit « soucieux » que Keolis ne devienne pas une « cible » dans un contexte « problématique ».

Des feux sur les voies

Keolis, qui a porté plainte après chacune des dégradations – qui ont à chaque fois provoqué des pertes d'exploitation supplémentaires -, s'attend à de nouvelles actions, et ce dès samedi. « On est en lien permanent avec Bordeaux Métropole et la préfecture, poursuit Hervé Lefebvre. **Notre priorité est de préserver notre clientèle**, nos agents et les patrimoines, qui appartiennent à Bordeaux Métropole », insiste-t-il. Et d'ajouter : « On a beaucoup de difficulté à assurer notre mission de service public. »

La rédaction vous conseille

- [Logement insalubre : "On sent le moisi et l'humidité ", un Girondin témoigne](#)
- [Gironde : un sans-abri poussé dehors en pleine trêve hivernale](#)

Parmi les dégâts consécutifs aux manifestations des gilets jaunes, sans commune mesure avec des mouvements sociaux précédents, ce sont les feux, allumés chaque samedi par les gilets jaunes qui s'en servent de barricades lors de leurs affrontements avec les forces de l'ordre, qui posent le plus problème. Dressés directement sur les voies du tram, ces incendies menacent l'intégrité des câbles qui font l'alimentation par le sol (APS) du tramway. « Sous le rail, il y a une poutre dans laquelle il y a 14 câbles. Qui ne servent pas qu'à amener le courant pour le tramway, mais aussi à faire la signalisation et l'éclairage des stations. Le risque est que la conduction de la chaleur fasse fondre le câble », détaille Hervé Lefebvre.

200 000 euros le câble fondu

C'est ce qui est arrivé le samedi 8 décembre. Ce jour-là, de très violents heurts éclatent entre manifestants et policiers. Repoussés par les forces de l'ordre qui les éloignent de la place Pey-Berland à coups de grenades lacrymo, les gilets jaunes se replient derrière un imposant feu sur le cours d'Alsace-et-Lorraine. La chaleur du feu, très imposant, fait littéralement fondre le câble placé à un endroit « stratégique » car en lien avec une alimentation électrique.

Résultat : les agents de Keolis ont dû œuvrer toute la nuit pour le changer. Le coût de l'opération ? Quelque 200 000 euros. Sans compter la suspension du service, rétabli le lendemain matin...

« Une infrastructure fragile »

C'est la première fois que le mouvement des gilets jaunes a eu un impact d'une telle envergure sur le réseau du tram, que ce soit d'un point de vue financier ou technique. Alors qu'un acte IX est attendu ce samedi, certains s'inquiètent des conséquences de ces manifestations répétées sur le réseau. C'est le cas de Gérard Chausset.

Dimanche dernier, le président de la commission Transport de Bordeaux Métropole s'est fendu d'[un billet sur son site Internet](#) dans lequel il exprimait son « inquiétude » sur ces « incidents à répétition » et le « risque de grave détérioration » de la plate-forme du réseau. « Je ne mets pas en cause le droit de manifester. Mais en même temps je m'interroge », explique Gérard Chausset, qui dit vouloir **tirer « la sonnette d'alarme »** en vue des prochaines actions. L' élu prône notamment un encadrement plus clair des prochains défilés, et un cortège qui éviterait de passer par les voies du tram et donc de possibles nouvelles dégradations. « Il faut mieux protéger le tram. C'est un bien public, pas un terrain vague. C'est une infrastructure fragile qui doit être entretenue », rappelle Gérard Chausset.

